Et l'homme dans tout ça ?

La place de l'homme dans l'entreprise et les territoires

Irina BOKOVA

Directrice générale de l'UNESCO

Le nouvel humanisme

Photo Laurent Mayeux

Le sujet proposé « *Et l'homme, dans tout ça?* », est bien vaste. Nous venons d'admirer quelques sites du patrimoine mondial, mis en musique de façon magistrale par les étudiants musiciens du Conservatoire de Lille. C'est peut-être par ces œuvres dans toute leur diversité que la dignité et l'excellence de l'homme se font le mieux sentir. Ces réalisations grandioses, et pour certaines très anciennes, nous invitent à repenser aujourd'hui la place de l'homme dans le monde.

Pour un humanisme rénové

La mondialisation a totalement bouleversé les cartes de la planète. Durant les trois dernières décennies, le monde a radicalement changé. Désormais, tous les peuples font valoir leurs aspirations légitimes à participer au destin de l'humanité. De nouvelles puissances sont apparues sur l'échiquier mondial. Cette mutation a eu lieu à une vitesse telle que nous n'arrivons sans doute pas à analyser tout ce qui se passe autour de nous. Pour apprendre le monde à venir, nous avons besoin d'un nouveau regard, de nouveaux outils.

Je suis convaincue de la nécessité d'élaborer un nouvel humanisme. Le nouveau visage du monde oblige à repenser la place de l'homme, comme la Renaissance ou les grandes découvertes avaient contribué en leur temps à forger l'image du premier humanisme.

Nous avons toujours à élaborer une nouvelle vision de la dignité de l'homme et de nouveaux moyens pour la défendre. L'homme voulait être comme maître et professeur de la

nature: De retour du Pakistan, je peux témoigner combien ce projet mérite d'être repensé. Nous avons à définir un humanisme rénové, qui intègre véritablement toutes les femmes et tous les hommes du monde entier. Le nouvel humanisme consiste à rééquilibrer les forces entre les puissants et les faibles économiquement et socialement, dans un esprit de coopération et de respect : c'est soutenir le continent africain ; c'est faire avancer l'autonomisation des femmes; c'est accorder toute sa place à la culture, notamment au respect de la diversité culturelle et au dialogue entre toutes les cultures du monde. Nous entrons dans l'ère d'une nouvelle répartition des pouvoirs entre les nations sur fond de réchauffement climatique, de migrations croissantes et de très forte urbanisation. J'ai la conviction que pour y faire face, nous devons nous appuyer sur toutes les ressources de l'esprit, de la science et de la recherche.

Dans ce contexte, le mandat humaniste de l'UNESCO est plus que jamais d'actualité ; en témoigne cette citation de l'acte constitutif de notre organisation: « *Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix*». Aujourd'hui, l'UNESCO met en œuvre son mandat d'une manière renouvelée, adaptée à la situation planétaire et c'est dans ce nouveau contexte que nous avons besoin de vous.

Humaniser la mondialisation

La mondialisation affecte non seulement la vie des marchés, la vie quotidienne des personnes, mais aussi, par extension, toute la culture mondiale. Des dynamiques positives sont à l'œuvre qui, dans l'ensemble, du fait des échanges largement multipliés des marchandises et des idées, contribuent à rendre le monde plus ouvert, plus démocratique et, bien sûr, plus connecté. L'adoption par les Nations Unies des objectifs du millénaire pour le développement l'atteste. Pour la première fois dans son histoire, l'humanité s'est réunie autour d'objectifs communs forts : en premier lieu, assurer l'éducation primaire pour tous ; ensuite, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes puis réduire l'extrême pauvreté et la faim, réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans, améliorer la santé maternelle, combattre le SIDA, le paludisme et d'autres maladies et finalement, mais pas en dernière place, assurer un environnement durable et mettre en place un

partenariat mondial pour le développement.

Il s'agit d'un engagement international sans précédent, qui témoigne d'une réelle volonté des Etats de faire advenir un monde où tous les êtres humains bénéficient des mêmes droits et accèdent au bien-être. En particulier, les objectifs qui concernent l'environnement durable et un partenariat mondial pour le développement dénotent une approche globale qui inclut chaque être humain dans une perspective de progrès. Mais le monde actuel est aussi plus complexe et soulève de nombreuses interrogations. Le rapprochement des cultures crée aussi des tensions, des malentendus, des incompréhensions, qu'il faut dissiper.

Vous-mêmes, chefs d'entreprises, actifs sur le marché mondial, êtes au premier rang pour le constater. C'est au cœur de la dynamique de mondialisation que se trouvent aussi les possibilités d'équilibre, de justice et de démocratie. Pour que la mondialisation soit bénéfique, nous devons forger et diffuser des outils intellectuels à la mesure de nos défis. Nous devons aussi concevoir des politiques proactives à l'échelle nationale et au niveau international par le biais du multilatéralisme qui, justement, est la fonction même de l'UNESCO.

L'éducation, un antidote aux inégalités

L'éducation est un antidote fondamental aux inégalités. Je constate que la formation technique et professionnelle est d'une importance clé pour les entreprises d'aujourd'hui et de demain, comme moyen de répondre aux exigences des sociétés du savoir. Elle aide à bâtir des passerelles entre pays et entre cultures. Dans ce domaine, l'UNESCO privilégie d'expérience une approche holistique.

Nous plaidons en effet pour que des chances soient données tout au long de la vie : c'est pourquoi les cycles primaire, secondaire et universitaire, mais aussi la formation technique professionnelle, doivent impérativement être pris en compte dans toute politique de développement de l'éducation. La qualité de l'éducation est également un facteur crucial qui doit figurer sur l'agenda de tous les pays développés et en développement: Si les élèves quittent l'école en n'ayant pas acquis les compétences de base, il est clair que nous sommes

loin de leur donner toutes leurs chances. L'éducation jouant un rôle majeur dans le développement, nous voulons la faire figurer à l'agenda de tous les sommets de haut niveau, régionaux et internationaux, y compris le G 20. Il ne saurait être question de diminuer les budgets destinés à l'éducation et à sa qualité, car l'éducation elle-même est un tremplin de sortie de crise.

Les investissements éducatifs figurent parmi les premiers vecteurs de croissance forte et durable sur le moyen et le long terme. Les technologies de l'information et de la communication accélèrent l'échange des idées et constituent l'un des piliers du développement durable. Au niveau individuel, l'impact de l'éducation sur le niveau de bien-être et de revenus n'est plus à démontrer. Il est indispensable d'approfondir ce lien entre les taux de croissance et le taux d'encadrement scolaire dans les futurs sommets internationaux.

L'éducation, nous en sommes convaincus, est la clé de voûte de tous les objectifs du millénaire. Elle a des effets avérés sur la baisse de la mortalité infantile, elle aide à prévenir les infections comme le SIDA, mais pour atteindre l'objectif de l'école primaire universelle, quatre-vingt-seize des cent quatre-vingt-quinze pays de la planète doivent encore augmenter le nombre de leurs professeurs. L'UNESCO est certainement l'un des plus ardents défenseurs de la société du savoir. Il ne s'agit pas d'un simple slogan, mais d'un engagement profond, dont nous mesurons toutes les implications concrètes.

Donner toute sa place à l'homme, c'est défendre les droits de la femme

L'actualité nous en offre un rappel saisissant et presque constant. Marguerite Yourcenar aimait dire que le degré de civilisation d'une société se mesure à la condition qu'elle aménage pour ses anciens. Je crois qu'il en est de même pour ses femmes.

Les deux dernières décennies du XXe siècle ont vu l'organisation par les Nations Unies de conférences mondiales qui ont permis de mettre en lumière l'importance des femmes pour le développement et la stabilité de nos sociétés contemporaines. Des conférences internationales se sont tenues à Copenhague, à Nairobi, à Pékin.

L'égalité entre les sexes figure parmi les objectifs politiques et humanistes les plus importants de notre temps. Je suis convaincue que si les femmes jouissent de

leur autonomie et de leurs droits, si elles peuvent faire leurs propres choix, elles pourront accélérer et renforcer la construction de sociétés plus justes et plus prospères. Voilà pourquoi l'UNESCO multiplie les efforts pour instiller, vigoureusement et à tous les niveaux, l'esprit et la pratique de l'égalité entre les sexes. Nous sommes convaincus que l'égalité des sexes a un rôle stratégique pour le développement et pour la paix.

Défendre les droits de la femme, c'est défendre les droits humains tout court. Pour cela, nous devons redéfinir et renforcer considérablement le rôle des femmes dans le monde. Il nous reste encore beaucoup à faire: N'oublions pas toutes les violences, publiques ou domestiques, toutes les inégalités, toutes les injustices dont elles sont encore victimes; n'oublions pas le nombre de portes qui leur sont encore fermées, que ce soit pour acquérir la connaissance, pour travailler librement, ou pour s'épanouir. Trop de femmes, trop de jeunes filles et de petites filles sont tenues à l'écart du savoir et du libre choix qui en découle.

La culture est le capital des économies modernes

Je terminerai en rappelant la centralité de la question culturelle du patrimoine matériel et immatériel dans tous les enjeux qui sont les nôtres.

Prise dans son sens plus large, la culture est un facteur primordial du développement économique. Comme l'éducation, elle constitue un élément d'équilibre de chaque société, mais aussi de la société planétaire. Elle n'est en rien destinée à des élites, celles qui fréquentent les sites classés que vous avez vus tout à l'heure. La culture, dirais-je, est le ciment des peuples. Elle est ce qui leur donne confiance dans leur avenir, dans leurs perspectives de croissance, d'élévation, elle est le capital le plus essentiel des économies modernes.

Le succès de toute politique de développement suppose la prise en compte de la diversité culturelle. La culture est un levier essentiel pour réduire la pauvreté et atteindre les objectifs de développement durable. La culture est un gigantesque capital économique ; je ne parle pas seulement du

tourisme, des activités culturelles. Pour ces raisons, il est absolument fondamental de lui donner une juste place dans l'agenda politique national et international, notamment en reconnaissant sa double nature symbolique et économique.

Transformer des valeurs généreuses en résultats tangibles

Depuis mon arrivée à la tête de l'UNESCO, je plaide pour que la culture soit prise en compte dans les processus internationaux de coopération et de financement. J'organise à New-York, le 21 septembre, dans le cadre du sommet des Nations Unies sur les objectifs du millénaire pour le développement, une réunion avec plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement afin d'examiner la meilleure façon d'inscrire concrètement la culture dans le processus de développement dans toutes les régions du monde.

Chacun doit pouvoir prendre part à sa façon à l'œuvre du monde en marche. Nous devons faire beaucoup plus, pour atteindre les objectifs fixés et nous avons besoin de moyens et de toutes les bonnes volontés. Vous pouvez être parties prenantes de ce vaste chantier ! Nous avons besoin dans tous les domaines de partenariats fiables, efficaces, capables de transformer des valeurs généreuses en résultats tangibles et durables.

L'UNESCO soutient et oriente ses cent-quatre-vingt-treize Etats membres dans leurs politiques, en éducation, en sciences et en culture, qui permettront d'établir un équilibre humain, social et démocratique plus juste. Notre organisation est profondément ancrée dans les réalités contemporaines économiques et sociales. Elle est la plus à même de répondre aux enjeux d'un monde multipolaire et globalisé. L'UNESCO est là pour fédérer les idées et stimuler le dialogue entre les peuples. Tirer parti des évolutions, des nouvelles connaissances et des innovations, leur donner un sens : telle est aussi notre mission.

Je prends un nouveau départ sur ce chemin exigeant. Chacun de nous doit consentir à entreprendre un voyage à la fois individuel et commun, un voyage intérieur et un cheminement intellectuel à travers le monde, sur de nouvelles bases.

Durant cette grande traversée guidée par la connaissance et la tolérance, nous serons étonnés de trouver entre nous tous plus de points communs que de différences.